

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin

Schreiber, Alois Wilhelm

Paris, 1828-1829

Voyage a la Forêt-Noire

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

de *Bade* à *Wildbad* et de *Wildbad* à *Bade*, quoique éloignés de sept lieues, par d'assez mauvais chemins. On va de *Gernsbach* à *Loffenau*, village du Wurtemberg (1 lieue), où l'on visite le Moulin-du-Diable et les fameuses cavernes. Le *Wildbad* est dans une étroite vallée, telle qu'Ossian les décrivait dans sa verve, et arrosée des eaux écumantes de l'*Enz*. De *Wildbad* on va visiter l'abbaye d'*Hirschau*.

VOYAGE A LA FORÊT-NOIRE.

Les montagnes connues sous le nom de la *Forêt-Noire* règnent des frontières du nord de la Suisse jusqu'à l'*Enz* près de *Pforzheim*, d'où la chaîne s'étend au nord sous un autre nom. Ce pays est sous plusieurs rapports un des plus intéressans de l'Allemagne. Il s'étend en forme d'amphithéâtre du *Rhin* au *Nécre* en montant insensiblement. Les trois points principaux les plus élevés et auxquels toutes les parties semblent tendre, sont le *Feldberg*, au sud de l'*Hoellenpass*, le *Rohrathsberg*, entre le *Hoelle* et le *Kinzig*, et le *Kniebis*, au nord du *Kinzig*. Les bois sombres et tristes sont presque tous de sapins.

Le voyageur n'y peut projeter une route directe; au contraire, s'il veut bien voir, il va tantôt à droite, tantôt à gauche, et se porte vers le levant ou le couchant, selon la diversité des sites.

Herrnalb, *Frauenalb*. La première de ces abbayes est à quatre lieues de *Bade* et deux de *Gernsbach*, dans la belle vallée du ruisseau d'*Alb*. Une belle chaussée y conduit par une riche contrée de bois jusqu'à *Gernsbach*. De la hauteur qui est derrière le *Mercur* on quitte les bois, et on a la vue de la vallée de la *Mouwg* et de celle du *Rhin*. Le village de *Loffenau* est sur une hauteur à une lieue de *Gernsbach*. On trouve dans le voisinage des cavernes de roche remarquables; on monte encore un peu en grim pant, puis on descend toujours à mi-côte jusqu'à *Herrn alb*, riche fondation, comme nous avons vu, des comtes d'*Eberstein*. La vallée de l'*Alb* est d'une admirable beauté. Au bas du hameau et le long du chemin est une suite de rochers semblables à une colonnade; des habitations champêtres décorent deux de leurs sommets. On croirait qu'une imagination fantastique a présidé à leur formation. Le plus beau moment de jouir

de cette promenade est vers le soir, après le coucher du soleil. *Frauenalb*, ancienne abbaye de femmes, est à une demi-lieue. Les environs en sont plus déserts, plus mélancoliques; les bâtimens et l'église font un frappant contraste avec la simplicité de la nature dans toute sa grandeur.

Il y a un quart d'heure de *Gausbach* à *Forbach*. Un beau pont d'une seule arche artistement suspendue conduit au village, dont l'église paroissiale est très-belle. C'est le dernier village badois, et le terme des excursions. La bonne auberge de la Couronne ne passe guère de jour d'été sans recevoir des voyageurs pour le dîner ou dans la soirée.

Le *Kniebis* et l'abbaye d'*Allerheiligen*. Si depuis la vallée de la *Mourg* on veut voir au moins une partie de la *Forêt-Noire*, le *Renchthal*, le *Schappach*, etc., il faut aller au *Kniebis* par *Freudenstadt*. On trouve une barrière où était l'abbaye, et à une demi-lieue plus loin quelques maisons éparses. La belle vue compense les fatigues du chemin. Du fort Alexandre, qui couvre toute la superficie du sommet du *Kniebis*, on peut prendre à gauche sur *Griesbach*, *Petersthal*, etc., ou à droite sur *Oppenau*, vers la vallée, et aller à l'abbaye d'*Allerheiligen*, qui est à deux lieues d'*Oppenau*, dans un vallon sombre et vraiment romantique.

Les eaux de *Petersthal*, de *Griesbach*, d'*Antogast* et de *Ripoldsau*. Il y a deux lieues d'*Oppenau* à *Petersthal*, village et paroisse situé dans la plaine d'une vallée qui est au pied du *Kniebis*, au confluent du *Freyersbach* et de la *Rench*, sur les bords de laquelle se trouve la source. Les bains consistent en deux maisons à trois étages qui communiquent par une galerie, et ont trente chambres à bains. Ce bain est fort fréquenté pendant es trois mois d'été, surtout par les Strasbourgeois et les habitans des environs de cette ville.

Griesbach est à trois quarts d'heure de *Petersthal*, dans un vallon étroit, mais presque tout en culture, et environné de hautes forêts très-sombres. La source sort au levant du village d'une roche de granit ou gneis, deux genres de roches tres-communes ici. On y a de beaux points de vue vers le *Petersthal*, sur les montagnes opposées et sur des vallées et fondrières pittoresques. On fait une agréable promenade en suivant la *Rench* au sud-ouest et prenant un chemin qui va en pente douce sur une hauteur à travers les bois de sapins. Cette hauteur, nommée *Holzweelder*, est la limite des états de Bade et du *Furstemberg*. Le bain de *Griesbach* a été acheté par M. Dolmetsch de Carlsruhe, qui l'a rebâti et disposé commodément en faveur des

baigneurs et des voyageurs. Il en a embelli les environs par des plantations. Les eaux de *Griesbach* ont de meilleures qualités que celles de *Pyrmont* et de *Schwalbach*. On n'y est importuné ni de banquiers de jeux, ni de gens d'industrie.

A 1289 pieds au-dessus de *Griesbach*, et à 2400 du niveau du Rhin, on descend au *Wolfsthal*, et l'on se trouve en trois quarts d'heure à *Rippoltsau*. Le *Griesbach*, ruisseau qui tombe dans la *Rench*, présente une autre agréable promenade vers le levant.

Rippoltsau est à $\frac{1}{2}$ d'heure; il est situé dans la vallée de *Step-pach*, qui circule près de quatre heures dans les montagnes. Cette vallée a de très-belles parties qui méritent la visite du voyageur, s'il préfère les parures de la nature dans sa grandeur et dans sa simplicité à toutes les mignardises de l'art. Les environs du bain sont cependant plus mélancoliques que gais. La source est à un quart d'heure au-dessus de l'abbaye; on y boit et l'on s'y baigne. On fait diverses promenades auxquelles on ajoute les beaux sites des environs. L'auberge est également bien servie.

Si l'on veut continuer le voyage, on va de *Rippoltsau* à *Schiltach*. Cette petite ville, de 1,300 habitans est sur le *Kinzig* et le *Schiltach*, dans une contrée âpre, mais assez belle.

La *Vallée du Kinzig* est une des plus grandes et des plus variées de la *Forêt-Noire*. C'est un composé de plusieurs vallons, qui tous ont leurs noms. On vient de *Schiltach* à *Volpach*, petite ville de 1,300 h., sur le *Wolfach* et le *Kinzig*. C'est le chef-lieu d'un baillage.

Les mines, qui ne sont pas assez connues de l'étranger, intéresseront le voyageur et le naturaliste; on se plaira dans leurs environs. Il y en a 12 plus ou moins exploitées.

Haslach et *Hausach*. Les mines sont vers ces deux petites villes, toutes deux sur le *Kinzig*. *Haslach*, sur la route de Souabe en Alsace, a peut-être 180 maisons.

La route de *Tryberg* suit une des plus belles vallées de la *Forêt-Noire*, dans une longueur de deux lieues, en côtoyant le ruisseau de *Goutach*, sur une prairie du plus beau vert, de charmans et fertiles vergers, et au centre des plus beaux paysages. Les vallons de *Steinbach*, *Sulzbach*, *Rampach* et *Herrenbach*, aboutissent à la grande vallée. *Goutach*, paroisse et village de 1,600 habitans, est sur le ruisseau, d'où l'on gagne la ville d'*Hornberg*, station de poste et péage de Bade. C'est un endroit petit, mais très-attractif par sa position romantique. On va d'*Hornberg* à *Tryberg*, petite ville insignifiante, mais dont les environs sont superbes. *Tryberg* a beaucoup d'industrie; un pèlerinage qui y a lieu depuis le 17^e siècle y contribue notablement. La

fondrière, que traverse le *Schaenach*, est une harpe éolique naturelle. Le souffle des vents frappe mélodieusement les cimes des sapins, et le murmure des eaux accompagne harmonieusement ces tons aériens. On entend encore ces accords dans les nuits où les vents dominent; ils saisissent et plaisent à la fois. La contrée a déjà le caractère des Alpes; les arbres fruitiers y réussissent rarement, et l'on n'y voit guère de haute tige que l'alisier et le sapin.

Schaenewald, ville et bailliage près de *Tryberg*. C'est dans cette contrée que le Danube a ses sources, ainsi que plusieurs beaux ruisseaux. Les femmes du *Schaenewald* font les plus beaux tissus de paille, et savent leur donner l'apprêt.

Villingen. Jusqu'à cette ville il n'y a guère que le minéralogiste et le botaniste qui trouvent à se satisfaire. Cette ville, du cercle du grand duché de Bade, a près de 2,500 habitans; elle est agréablement située sur le *Brigach*.

De *Villingen* à *Fribourg*. Le voyageur qui n'a pas le dessein de suivre la Forêt-Noire jusqu'aux villes forestières, ou jusqu'à *Schafhouse*, prend à *Villingen* le chemin de *Fribourg*: c'est une route de 10 lieues. Le premier endroit est *Voehrenbach*, petite ville du *Furstemberg*, autrefois des *Zehringen*.

Saint-Moergen ou *Mariazell* est à deux lieues.

Saint-Pierre est à une lieue.

Continuation du voyage de la Forêt-Noire. De *Villingen* on va par *Bertoldsbar*, ancien endroit, à la station de poste de *Donaueschingen*. On passe par les villages de *Marbach*, *Kirchdorf*, *Klengen* et *Wolterdingen*, le plus ancien lieu connu de la Forêt-Noire. On y jouit d'une belle vue dans tous les points de l'horizon. La plus petite des trois sources du Danube est dans la cour du château; elle est encaissée, et reçoit tout près de là la *Breg* et la *Brigach*. Le château, la chancellerie, la grande église, les archives sont les bâtimens les plus considérables. Ce dernier, disposé avec goût pour cet usage, contient des documens précieux pour l'ancienne histoire du pays et celle de la maison de *Furstemberg*. Il y a une bonne bibliothèque, un gymnase, un théâtre, de belles promenades.

La route conduit à *Schafhouse* par *Ufingen*, petite ville à la rive gauche de la *Brezach*, avec un joli château et un bailliage. L'église gothique a été finie en 1100, selon les papiers trouvés dans la flèche de la tour. Il ne reste plus à voir que la petite ville de *Thengen*, sur une masse élevée de coquillages pétrifiés.